



Merantau Films  
présente

**Iko Uwais    Doni Alamsyah**

**Joe Taslim**

# **THE RAID**

**un film de Gareth Evans**

Durée : 1h41

Dossier de presse et photos téléchargeables sur [www.snd-films.com](http://www.snd-films.com)

**SORTIE NATIONALE : 2012**

**DISTRIBUTION**

SND  
89 avenue Charles de Gaulle  
92575 Neuilly sur Seine cedex  
Tél: 01 41 92 66 66

**PRESSE**

Delphine Olivier  
24, Tour d'Aygosi – 67, cours Gambetta  
13100 Aix-en-Provence  
Tél: 04 42 59 19 15  
[delphine.olivier5@wanadoo.fr](mailto:delphine.olivier5@wanadoo.fr)

# THE RAID

## Synopsis

Membre d'une unité de policiers d'élite, Rama débarque au pied d'un immeuble délabré. Sa mission : capturer le baron de la drogue – un certain Tama – dont c'est le QG. Il s'agit d'un quartier ultra-dangereux où pas un seul policier ne s'est encore aventuré et l'immeuble est devenu un repaire de tueurs, de violeurs et de cambrioleurs en tous genres, bien conscients qu'ils n'y seront jamais inquiétés...

Aux petites heures du jour, les policiers s'introduisent dans l'immeuble et s'acheminent peu à peu vers le dernier étage. Mais lorsqu'ils sont repérés par un indic qui en informe Tama, celui-ci ordonne à ses lieutenants de fermer toutes les issues et d'éteindre les lumières. Tandis que les policiers se retrouvent bloqués au 6<sup>ème</sup> étage, privés de tout moyen de communication avec l'extérieur, Tama mobilise ses hommes pour affronter les intrus. Rama et les autres policiers doivent désormais fouiller chaque appartement pour remplir leur mission et rester en vie...

## **NOTES DE PRODUCTION**

Iko Uwais, jeune star montante du cinéma d'action, et Gareth H. Evans se connaissent depuis que ce dernier travaillait sur un documentaire, en Indonésie, en 2007. Un an plus tard, les deux hommes ont collaboré sur leur premier long métrage de fiction, MERANTAU, et ont progressivement acquis une notoriété dans leur pays et à l'étranger. Souhaitant poursuivre sur sa lancée, le réalisateur a commencé à plancher sur un nouveau projet avec Uwais fin 2010. Tandis qu'Evans s'attelait à la dramaturgie et au scénario, Iko Uwais et Yayan Ruhian (acteur de films d'action et chorégraphe combat) se sont mis à préparer les scènes d'affrontement du film. Au début du mois de mars 2011, Merantau Films a annoncé le tournage de THE RAID.

Evans était particulièrement heureux d'être contacté par Joe Taslim, judoka indonésien qui cherchait à jouer dans un film. Après avoir passé une audition et démontré son aptitude au combat et ses qualités d'acteur, il s'est vu confier le rôle de Jaka, commandant de l'unité de policiers d'élite. Peu après, Uwais, Ruhian et Taslim ont entamé leur entraînement intensif.

Si le réalisateur savait qu'il fallait un interprète qui soit à la fois bon acteur et capable de se battre, il a été rassuré en rencontrant Taslim : *"Il s'est tout de suite imposé dans le rôle"*, dit-il.

Dans le film, Taslim incarne un officier qui fait preuve d'exigence et de professionnalisme, mais qui se soucie du sort de ses hommes.

*"Le personnage de Jaka se moque un peu des honneurs et de sa carrière : c'est un soldat qui s'applique entièrement à combattre la criminalité", note l'acteur. "Il a souvent vu ses hommes être grièvement blessés ou se faire tuer sous ses yeux, il a commis des erreurs, mais il a aussi obtenu de bons résultats et il sait donc ce qu'il fait et ce qu'il faut faire. Du coup, l'assaut du QG de Tama n'est pas une opération d'un genre nouveau pour lui. Il sait qu'il s'agit d'une mission très périlleuse et il veut s'assurer que ses hommes s'en sortiront une fois le travail effectué".*

Mais un autre personnage, Mad Dog (Yayan Ruhian), privilégie, à l'inverse, ses intérêts personnels. D'où un affrontement entre lui et Jaka. Si Ruhian et Taslim sont tous les deux experts en arts martiaux, Evans voulait malgré tout que les deux hommes apprennent à se connaître pour qu'ils puissent se faire totalement confiance au moment de la scène de combat.

*"C'est un affrontement aussi bien physique que psychologique car Jaka sait très bien à qui il a affaire", confie Taslim. "C'est un combat à mort où ils n'ont guère le choix qu'entretuer ou se faire tuer".*

*"C'est la scène où Mad Dog montre son vrai visage : une machine à tuer – une sorte de psychopathe qui se bat comme une brute".*

Iko et Yayan étaient non seulement ravis de travailler avec Joe Taslim, mais aussi d'utiliser la technique indonésienne du pencak-silat dans les scènes de combat.

*"Nous avons conçu quelques acrobaties complexes dans ce film", précise Iko. "Nous nous sommes appuyés sur l'art martial du pencak-silat, mais nous l'avons adapté pour les affrontements avec Joe car il est judoka et que les figures du pencak-silat pouvaient sembler artificielles avec lui. Nous avons donc travaillé en étroite collaboration avec lui pour intégrer des mouvements propres au judo dans la séquence de combat".*

*"L'affrontement entre Mad Dog, que j'interprète, et Jaka était intéressant", signale Yayan. "Tandis que je suis assez menu, Joe, qui est judoka professionnel, est plus massif. Nous avons cherché à rendre la scène de combat captivante, en s'inspirant des arts martiaux pour les bousculades et les coups de pied et de poing – sans trucage, ni artifice. C'est un affrontement entre deux combattants hors normes".*

*"Même si j'ai essayé de me battre comme je sais le faire habituellement, plusieurs figures étaient prévues à l'avance", indique Taslim. "On s'est empoignés et on s'est balancés par terre. Tous les coups étaient permis".*

Evans tenait à ce que Jaka conserve son style de judoka : *"Depuis le départ, on souhaitait mêler plusieurs techniques de combat",* dit-il. *"Si tous les personnage pratiquaient le silat, ce serait à la fois illogique et ennuyeux puisque cela limiterait les cascades à l'écran. On voulait montrer à quel point les différentes disciplines d'arts martiaux peuvent entrer en compétition, comme dans une partie d'échecs, et dans quelle mesure chacune peut mettre en évidence les forces et les faiblesses des combattants".*

*"À partir du moment où on avait confié le rôle de Jaka à Joe Taslim, qui est champion national de judo, cela aurait été idiot de ne pas intégrer des mouvements propres au judo pour son affrontement avec Yayan Ruhian",* poursuit le réalisateur. *"On avait déjà préparé le déroulement du combat, mais au cours des entraînements on a fait quelques modifications pour que la scène s'adapte mieux au style de Joe. Du coup, on a supprimé quelques figures de silat et réintroduit des figures de judo grâce auxquelles son personnages peut facilement attraper et projeter par terre son adversaire".*

*"Le judo et le silat sont deux arts martiaux résolument différents, et c'était donc un spectacle fascinant d'assister à un duel entre ces deux maîtres qui s'affrontaient dans un combat à mort",* conclut-il.

Si Taslim a souhaité participer au film, c'est non seulement en raison du genre du film, mais aussi parce qu'il souhaitait travailler avec Gareth H Evans et la société Merantau Films à qui ont doit MERANTAU, immense succès du cinéma d'arts martiaux indonésien.

*"En 2009, quand j'ai vu MERANTAU avec mes amis adeptes du pencak-silat, je me suis dit que c'était exactement le genre de film que je voulais tourner",* explique Taslim. *"Du coup, depuis, je me tiens informé de l'actualité de Merantau Films. Et un jour, j'ai osé contacter Gareth à travers Facebook pour le féliciter du succès remporté par MERANTAU et pour lui dire qu'il s'agissait d'un exploit pour un film d'action indonésien. J'en ai bien entendu profité pour me présenter et lui expliquer que j'étais*

*judoka et comédien, et que je voulais vraiment jouer dans son prochain film. Je ne pensais pas qu'il prendrait mon message au sérieux car, après tout, je l'avais contacté par Facebook... Autant dire que j'ai été très surpris, et heureux, quand Gareth m'a répondu".*

Le réalisateur était lui-même ravi car il ne souhaitait pas restreindre les techniques d'arts martiaux du film au seul pencak-silat.

Tandis que Gareth finalisait l'intrigue et la caractérisation des personnages, Maya Barack, productrice exécutive et directrice générale de Merantau Films, était à la recherche d'un partenaire financier. Elle raconte sa rencontre avec Irwan Mussry : *"Irwan est un ami intime de membres de ma famille et m'a beaucoup soutenue lorsqu'on tournait MERANTAU en 2008", dit-elle. "Il est non seulement une personnalité respectée du secteur audiovisuel, mais c'est un homme qui a toujours soutenu les artistes. Du coup, j'ai été ravie d'apprendre qu'il avait envie de s'investir dans notre projet".*

*"Quand j'ai vu MERANTAU, j'ai été tellement impressionné par l'intelligence de l'intrigue, par le rythme des scènes d'action et par la mise en scène que je n'ai pas hésité une seconde à m'impliquer dans THE RAID", ajoute Mussry. "Je suis passionné de cinéma depuis toujours. J'adore regarder des films, et surtout en famille. Par ailleurs, je m'intéresse à la création sous toutes ses formes, si bien que lorsque j'ai rencontré Gareth, j'ai compris qu'il fallait que je participe à son nouveau film. Il a non seulement l'aptitude à réaliser un film d'action de très grande qualité, mais il savait exactement ce qu'il voulait pour THE RAID. Au final, le film est une vraie réussite et il sera un motif de fierté pour tout le pays".*

Tandis que Merantau Films a réuni le financement du film et assuré sa distribution en Indonésie, XYZ Films a joué le rôle de producteur exécutif et Celluloid Nightmare celui de vendeur international.

Il faut aussi signaler que Todd Brown compte parmi les producteurs exécutifs du film. Il a entamé sa collaboration avec Merantau Films à l'époque de MERANTAU, où il était responsable des projections de festival et des ventes sur le territoire nord-américain. Alors qu'Evans travaillait encore sur le projet de THE RAID, Brown s'intéressait déjà au ton du film et à sa stratégie marketing. Rien d'étonnant à ce qu'il se soit impliqué dans ce nouveau long métrage.

*"Je me souviens de l'alchimie qu'il y avait entre Uwais et Evans pendant MERANTAU – une alchimie telle qu'elle est extrêmement rare", dit-il. "Je n'ai pas hésité une seconde à participer à ce premier film, ou à THE RAID. Je suis prêt à les accompagner dans n'importe quel projet".*

*"Je suis très heureux qu'on ait pu mener ce projet à bien et j'ai le sentiment que nos efforts ont été concluants", affirme Iko.*

*"Pour moi, c'était une vraie chance de travailler avec une équipe de gens aussi talentueux", ajoute Yayan.*

*"Je sais gré à Gareth de m'avoir fait confiance et de m'avoir offert un rôle aussi important", signale encore Joe Taslim. "En tant que judoka, j'estime qu'avoir la confiance d'autrui est inestimable".*

## **LES DÉCORS**

Si on sait que le film se déroule en Indonésie, c'est uniquement grâce aux dialogues. Car il a surtout lieu dans un décor unique : l'intérieur d'un immeuble délabré. Non seulement cet environnement suscite-t-il une atmosphère oppressante, mais il est le cadre de scènes d'action inventives. *"J'ai toujours aimé les films qui se passent dans un seul décor",* affirme le réalisateur. *"Il faut être d'autant plus imaginatif pour que les scènes d'action soient captivantes et novatrices. Pour THE RAID, il était crucial que l'immeuble soit un personnage à part entière. Je voulais qu'on ait le sentiment de parcourir un labyrinthe de couloirs et de pièces, dont chacune a son identité, afin*

*d'enrichir le style visuel du film. On a passé environ 80% du temps de tournage à l'intérieur du bâtiment et certaines séquences d'action avaient été réglées en amont car elles exigeaient un agencement de l'espace très spécifique. Comme on a eu beaucoup de mal à trouver des lieux existants qui correspondaient à nos critères, on a dû construire plusieurs intérieurs en studio, puis accessoriser les décors réels afin qu'il n'y ait pas de rupture entre les deux, étant donné que les scènes de poursuite passent de l'un à l'autre. Le fait qu'on ne remarque pas qu'on a utilisé deux types de décors prouve que le travail de cadrage, de montage et de décoration, comme les efforts de la scripte, ont été formidables".*

*Il ajoute : "On a notamment dû construire une structure à deux niveaux, censée camper une cour intérieure pour l'une des scènes d'action principales du film. Il fallait que ce dispositif complexe puisse s'adapter à une séquence où les personnages se tirent dessus dans tous les sens (nous avons utilisé une centaine d'explosifs), tout en garantissant la sécurité de nos cascadeurs qui devaient effectuer une chute vertigineuse nécessitant qu'on abatte un mur. Moty, qui était déjà directeur artistique sur MERANTAU, s'est surpassé sur THE RAID en créant des décors qui ont non seulement répondu aux exigences de la chorégraphie combats, mais qui suggéraient l'atmosphère d'angoisse et de peur propre à ce projet".*

*Le réalisateur précise encore : "Quand nous avons missionné notre régisseur d'extérieurs, nous lui avons bien demandé de trouver un bâtiment qui ait du caractère. Et nous avons été particulièrement ravis car il s'agit d'un immeuble des années 50, dont les ascenseurs, les grandes fenêtres, et les cages d'escalier en pierre et en métal avaient du cachet, tout en restant atemporels".*

*"Par ailleurs", poursuit-il, "nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir tourner une scène d'action en plan-séquence dans un vaste espace situé au sommet de l'immeuble : nous avons pu l'aménager en fonction de nos besoins, même si nous n'avons pas eu beaucoup de travail car l'espace qu'elle offrait était idéal pour une scène de combat tournée caméra à l'épaule".*

*"Pour autant, le bâtiment ne répondait pas à toutes nos exigences car il nous a fallu faire exploser quelques étages pour les besoins de certaines scènes d'action, si bien que nous les avons tournées en studio", conclut le réalisateur. "C'était une structure complexe à réaliser pour le département Décors, mais le résultat a été spectaculaire et nous avons pu installer notre dispositif de tournage sur le plateau".*

## **LA CHORÉGRAPHIE COMBATS**

L'orchestration des scènes de combat a été un long cheminement. Avant même qu'Evans ne réfléchisse à l'intrigue, Iko et Yayan mettaient au point quelques figures novatrices. Cependant, une fois le scénario achevé, ces derniers et le réalisateur ont travaillé pendant trois mois pour finaliser la chorégraphie des combats.

Le chorégraphe combats proposait des figures nouvelles tous les jours, tandis qu'Evans les filmait pour s'assurer de leur rendu visuel. C'est ainsi que le cinéaste s'est constitué un story-board vidéo qui allait servir de référence aux comédiens, aux cascadeurs et à l'ensemble des techniciens concernés.

Outre les acrobaties des scènes d'action, la production a eu recours à différents types d'armes, comme le KSC Glock 17, le revolver Wingun 4, le Tanaka M 327, le SRC AK 47, le Tanaka M357 et le WE HK 416. *"Étant donné que les comédiens qui jouent les membres de l'unité d'élite doivent utiliser la langue des signes et se comporter comme d'authentiques militaires, il était nécessaire qu'un véritable esprit d'équipe règne entre eux",* explique le réalisateur. *"En effet, il suffit que l'un des membres commette une erreur pour que la mission de toute l'équipe échoue. Pour que les comédiens intègrent cet état d'esprit, nous les avons envoyés au centre d'entraînement de la marine indonésienne – le KOPASKA – pendant une semaine. Ils y ont fait leurs 'classes', pour ainsi dire, et cela s'est avéré doublement utile : ils ont non seulement acquis les facultés nécessaires, mais des liens très forts se sont resserrés entre eux. Cet entraînement a eu lieu deux semaines avant le tournage".*

## **LES PERSONNAGES**

Iko Uwais campe Rama, jeune policier qui s'apprête à devenir père pour la première fois. Déterminé à trouver et à ramener son frère sain et sauf chez lui, il prie pour que la mission se déroule sans encombre. Mais malgré l'enjeu affectif, sa priorité reste d'ordre professionnel. *"Pour THE RAID, le défi d'Iko était encore plus grand que pour MERANTAU",* souligne le réalisateur. *"Dans MERANTAU, nous avons conçu son personnage sur mesure pour lui, et nous nous étions inspirés de sa personnalité pour le rôle. Avec THE RAID, nous avons voulu en faire un personnage plus nuancé : s'il reste le héros du film, il est beaucoup plus agressif dans les scènes d'action les plus violentes, tout en ayant des moments de tendresse, ce qui le rend attachant".*

*"Dans THE RAID, les membres de l'équipe d'élite doivent lutter pour leur survie",* poursuit le metteur en scène. *"Tandis que dans MERANTAU, Yuda pouvait parfois désarmer son adversaire avant de prendre la fuite, les personnages de THE RAID n'ont d'autre choix que de tuer ou de se faire tuer, et n'ont aucun répit".*

*"Malgré la violence des situations, il y a des thématiques qu'on retrouve dans tous mes films",* dit encore Evans. *"J'aime aborder des enjeux émotionnels et parler des relations tourmentées au sein de la famille. Pour moi, le plus important n'est pas tant de résoudre ces problèmes que de les comprendre. C'est un élément de la narration qui reste en arrière-plan, mais qui est suffisamment présent pour toucher le spectateur".*

*"J'incarne Rama, jeune homme dont la femme attend son premier enfant",* précise Iko. *"Le couple vit avec le père de mon personnage. Rama est un bleu qui vient d'intégrer l'unité d'élite. La descente sur le QG de Tama est sa première mission d'envergure. Il est conscient du danger, mais il sait aussi qu'il s'agit d'une opération secrète décisive. En outre, il veut retrouver son propre frère qui a disparu depuis des années et le ramener chez lui. C'était donc un rôle complexe car je ne campe pas qu'un dur, mais un débutant envoyé en mission commandée dont l'enjeu est aussi personnel".*

Yayan Ruhian interprète Mad Dog, homme de main de Tama. C'est un tueur impitoyable qui n'hésite pas à abattre froidement son adversaire. *"C'est un psychopathe sans une once d'humanité",* précise le comédien. *"Il est capable de tuer quelqu'un sans éprouver le moindre remords et sans penser aux conséquences. Il n'a donc pas peur de mourir".*

De son côté, Donny Alamsyah incarne Andi, deuxième homme de main de Tama. Jeune homme intelligent, il a choisi de mener une vie criminelle depuis qu'il est petit. Tama lui fait confiance pour tenter de soudoyer les policiers qui tenteraient de les neutraliser. *"Il aspire à la liberté, et il souhaite que sa famille respecte ses ambitions",* note le comédien. *"À la fin du film, il dit à Rama : 'dans cette obscurité, je peux te sauver la vie, mais est-ce que toi tu peux me sauver ?' Ses parents n'ont pas reconnu ses talents. Et, du coup, il les a mis à profit à mauvais escient. C'est pour cela qu'il ne peut compter que sur lui-même pour trouver sa voie".*

Comédien connu en Indonésie, Ray Sahetaphy interprète Tama, le baron de la drogue. Caïd sans pitié, il est peu loquace, mais il lui suffit de quelques gestes pour imposer son autorité. Lorsqu'un de ses hommes le déçoit, il s'arrange pour que celui-ci ne réitère pas cette grave erreur. Personne n'ose lui tenir tête. *"C'est un personnage très complexe",* affirme Sahetaphy. *"Je pense qu'il faut que les gens soient conscients du danger que représente la drogue, surtout quand le trafic est aux mains d'un psychopathe".*

## **MUSIQUE ET BRUITAGES**

Pour la musique, Gareth Evans a immédiatement pensé à Fajar Yuskemal et Aria Prayogi, qui avaient déjà signé la partition de MERANTAU. *"Ils avaient fait un boulot formidable sur MERANTAU",* souligne Maya. *"Gareth leur donnait des musiques provisoires pour chaque scène et, à partir de là, ils nous faisaient des propositions, tandis qu'on les informait régulièrement des changements qui pouvaient se produire dans le film. Au final, ils ont signé une partition haletante".*

La musique comporte des sonorités inhabituelles, comme des bourdonnements, et des plages de silence qui soulignent la tension des scènes d'action. *"Pour THE RAID, on a cherché à s'éloigner de l'approche plus classique qu'on avait adoptée pour MERANTAU et à composer une partition aux tonalités électroniques"*, confie Maya. *"Fajar et Ogi ont exploré différentes méthodes d'enregistrement qui ont tiré de banals instruments des palettes sonores originales permettant de souligner les scènes d'action les plus explosives comme celles dont la tension monte peu à peu. On s'est inspirés de musiques des films de John Carpenter qu'on a réinterprétées de manière moderne, en alternant entre des compositions épurées – qu'on entend en toile de fond – et des tonalités plus complexes qui rehaussent le rythme de l'action. Ils ont utilisé des effets de bruitage extraordinaires et ont tiré profit du 5.1 en Dolby Surround"*.

*"Quand on a terminé MERANTAU, Gareth nous a dit qu'il souhaitait travailler sur un projet intitulé BERANDAL", ajoute-t-il. "Après après avoir collaboré sur MERANTAU, Gareth, Fajar et Ogi s'entendaient très bien car ils avaient la même vision des choses et la même exigence. Du coup, lorsque Gareth s'est mis à travailler sur un avant-projet de BERANDAL, et qu'il a eu besoin d'effets sonores, nous avons immédiatement fait appel à Fajar et Ogi. Cependant, le projet de BERANDAL a été retardé, et c'est alors que THE RAID est arrivé : autant dire que Fajar et Ogi se sont remis au travail avec nous !"*

Fajar et Ogi ont composé une première ébauche de la partition depuis chez eux. Par la suite, quand la structure musicale a pris davantage forme, ils ont travaillé dans le studio d'Ogi pour parvenir à une musique plus aboutie qu'ils ont ensuite fait écouter au réalisateur. Celui-ci leur a fait part de ses commentaires – par email ou par téléphone – et, une fois la bande-originale finalisée, elle a été mixée avec les autres pistes sonores par l'équipe de postproduction.

L'essentiel des effets sonores et des bruitages ont été réalisés par le Siam Film Development à Bangkok. Fajar et Ogi ont suivi de près le processus, en respectant les exigences du metteur en scène. Certains effets sonores ont demandé un travail plus complexe. Par exemple, Bowo ayant été victime d'une explosion assez forte, il a perdu de son acuité auditive : pour nous faire comprendre ce qu'il endure, le spectateur

perçoit, pendant quelques instants, le bourdonnement qu'il entend en permanence. Autre exemple : lorsque Rama frappe dans un punching-ball, le bruit émis par chaque coup mêle 5 pistes sonores qui permettent de prendre la mesure de la force de ses poings.

## **LA LUMIÈRE**

Dès la phase de développement du film, il était évident que la photo serait partie intégrante de la tonalité d'ensemble et de la chorégraphie des combats. En privilégiant la caméra à l'épaule et un style de tournage sans concession, le réalisateur souhaitait plonger le spectateur dans l'univers âpre de l'unité d'élite, où la menace se tapit dans l'ombre. Les mouvements d'appareil étaient au service de l'action et des combats.

Le metteur en scène tenait particulièrement à ce que le spectateur visualise la géographie des lieux et puisse ressentir la violence des affrontements. Du coup, il fallait que la caméra soit la plus mobile possible et qu'elle puisse s'insinuer par des fenêtres et traverser le plancher, les portes et les murs pour donner le sentiment de la vitesse.

Comme l'explique Matt Flannery, *"il fallait trouver un style visuel sombre, très réaliste, tout en donnant toute sa place à l'action. On ne voulait pas multiplier les effets de montage ou les mouvements d'appareil inutiles, mais il fallait que la caméra colle à l'action pour être au service des figures d'arts martiaux. Comme la plupart des scènes d'action avaient besoin d'espace, il était nécessaire que la caméra puisse se déplacer dans toutes les directions, et tout particulièrement pour les affrontements avec armes à feu. Les éclairages ont ainsi été dissimulés sur le plateau ou intégrés dans le décor"*.

*"L'une des scènes qui nous a donné le plus de fil à retordre est la bataille à coups de revolver sur le balcon", poursuit-il. "On voulait que cet affrontement entre criminels et policiers se déroule sur deux niveaux et que la lumière – ou l'absence de lumière – entre en jeu. On voulait éclairer le plateau de sorte que les flics soient dans l'obscurité, et ne sachent pas d'où et quand leurs assaillants allaient surgir, tout en donnant au spectateur*

*une longueur d'avance. On a demandé à des techniciens de manœuvrer les éclairages et on a même utilisé des artifices propres au théâtre".*

*"Une autre scène palpitante, mais complexe à tourner, est celle où Rama plonge à travers un trou dans le sol et atterrit dans l'appartement en-dessous, tout en continuant à se battre", indique-t-il encore. "Nous avons travaillé avec deux cadreurs, l'un harnaché à l'étage supérieur et le second dans la pièce en-dessous. Le premier, retenu par un harnais, a suivi Iko pendant sa chute, puis a donné la caméra au second, dissimulé, pour filmer Iko lorsqu'il atterrit et continue à tirer. Cela nous a demandé beaucoup de coordination, mais le résultat est d'une intensité à couper le souffle".*

## **DEVANT LA CAMÉRA**

### **Iko Uwais (Rama)**

Né à Jakarta le 12 février 1983, Ido Uwais (alias Uwais Qorny) s'est initié au pencak-silat dès l'âge de 5 ans, avant de devenir professionnel. En 2003, il obtient la 3<sup>ème</sup> place au championnat des écoles de silat et, deux ans plus tard, il remporte le prix du meilleur artiste au Pencak Silat Festival et se rend au Royaume-Uni, en Russie, et en Azerbaïdjan pour faire connaître cet art martial méconnu.

En 2007, il fait la connaissance de Gareth Evans grâce à un documentaire sur lequel ce dernier travaille à l'époque : Iko était l'un des élèves d'une école de silat dans laquelle tournait le réalisateur. En 2008, Evans lui confie le rôle principal de MERANTAU, qui met en valeur le style de pencak silat de Sumatra, surnommé "silat Harimau" (le silat du Tigre). Iko fait ainsi ses débuts d'acteur, mais aussi de chorégraphe combats. Grâce au succès du film, l'athlète devient le chorégraphe attitré de Merantau Films.

### **Yayan Ruhian (Mad Dog)**

Né dans l'ouest de Java en 1968, Yayan Ruhian s'est très tôt consacré au pencak silat, avant de devenir instructeur et spécialiste de la technique de "respiration interne" : il s'agit d'une méthode permettant de conditionner le corps pour endurer n'importe quel coup. Dès 1988, il enseigne sa méthode partout en Indonésie et à l'étranger.

Il s'est produit au Festival des Arts Martiaux de Paris Bercy et à l'Institut de Judo de Paris pour des spectacles de Silet Minang (le silat de l'ouest de Sumatra).

En 2008, il est recruté pour chorégrapier les combats de MERANTAU qui, rappelons-le, met en valeur le silat Harimau dont Yayan est aussi spécialiste. Alors que le personnage d'Eric n'avait pas encore été distribué, Gareth Evans décida d'auditionner Yayan qui décrocha le rôle.

Après le triomphe de MERANTAU, Yayan est devenu – tout comme Iko – l'un des chorégraphes importants de Merantau Films.

### **Joe Taslim (Jaka)**

Né en 1981, Johannes (alias Joe) Taslim s'est très tôt initié au judo. Grâce à ses efforts sans relâche et à sa passion pour ce sport, il est devenu l'un des plus grands judokas indonésiens et a participé à de nombreux championnats. Il a ainsi remporté une médaille d'or au championnat de judo de Singapour en 1999, une médaille de bronze aux SEA Games en 2007, et une médaille d'or au National Olympic en 2008.

Outre sa carrière de judoka, il est mannequin et acteur et s'est notamment produit dans KARMA (2008) et RASA (2009). En 2010, il a décroché le rôle de Jaka dans THE RAID, après des essais concluants.

### **Donny Alamsyah (Andi)**

Né le 7 décembre 1978, Donny Alamsyah est un célèbre acteur du cinéma indonésien. Fils d'un instructeur de Pencak-silat, il se passionne pour les arts martiaux dès son enfance et s'initie au pencak-silat, au karaté, à l'aikido, au mua thai, à la boxe, à la lutte, au wing chun et aux arts martiaux militaires. Acteur de films d'action, il tient particulièrement à réaliser lui-même ses acrobaties.

En 2005, il fait ses débuts au cinéma dans GIE, puis il a joué dans 9 NAGA (2006), SANG DEWI (2007), FIKSI (2008), TAKUT : FACES OF FEAR (2008), DRUPADI (2008), MERAH PUTIH (2009), MERANTAU (2009), MINGGU PAGI DI VICTORIA PARK (2010), DARAH GARUDA (2010) et HATI MEDERKA (2011). Avec THE RAID, il collabore pour la deuxième fois avec Merantau Films.

## **Ray Sahetapy (Tama)**

Comédien réputé en Indonésie, Ray Sahetapy a remporté de nombreuses distinctions. Après avoir fait ses études à l'Institute of Arts de Jakarta, il débute au cinéma dans les années 80. En 1989, il décroche le prix d'interprétation masculine au Festival Film Indonesia pour NOESA PENIDA (1988) de Galeb Husen. Entre 1985 et 1990, il a souvent été cité au prix d'interprétation masculine du FFI.

Dans les années 90, alors que le cinéma indonésien traverse une crise, il fonde une école de théâtre. Passionné par l'artisanat indonésien, il monte l'Association of Artists and Craftsmen.

En 2006, il tourne sous la direction de Lasja Fauzia dans DUNIA MEREKA, avant d'incarner Tama, baron de la drogue, dans THE RAID.

## **DERRIÈRE LA CAMÉRA**

### **Gareth Huw Evans (Scénariste, réalisateur, chorégraphe combats)**

Originaire du Pays de Galles, Gareth Evans a toujours été passionné de cinéma d'action. En 2003, il tourne un court métrage, SAMURAI MONOGATARI, qui raconte l'histoire d'un samouraï sur le point d'être exécuté. Tourné en japonais, le film est interprété par des étudiants de Tokyo qui faisaient leurs études à Cardiff.

En 2003, il obtient un diplôme d'écriture scénaristique de la University of Glamorgan, puis signe son premier long métrage, FOOTSTEPS, en 2006, qui décroche le prix du meilleur film au Swansea Bay Film Festival.

En 2007, il tourne un documentaire pour Christine Hakim Films, en Indonésie, intitulé THE MYSTIC ARTS OF INDONESIA: PENCAK SILAT. Il s'agit de l'un des cinq volets d'une série autour du patrimoine culturel indonésien.

Mais c'est en 2009 qu'il perce vraiment grâce à MERANTAU qui fait connaître les stars du cinéma d'action indonésien Iko Uwais et Yayan Ruhian.

### **Matthew Flannery (Directeur de la photographie)**

Diplômé de littérature anglaise et d'études cinématographiques, Matthew Flannery est devenu ami avec Gareth Evans depuis leurs années universitaires. Ils ont travaillé sur plusieurs films indépendants qu'ils ont eux-mêmes produits et financés. En 2007, il est recruté comme chef-opérateur sur le documentaire que réalise Gareth Evans en Indonésie. Puis, les deux amis collaborent ensemble sur MERANTAU. Rien d'étonnant à ce que Flannery ait enchaîné avec THE RAID.

Il vit actuellement aux Etats-Unis.

## **Ario Sagantoro (Producteur)**

Ario Sagantoro a fait des débuts précoces au cinéma puisqu'il était l'un des principaux acteurs enfants de la série AKU CINTA INDONESIA dans les années 80 : à travers des histoires palpitantes, la série s'adresse aux plus jeunes en prônant des valeurs morales. À partir de là, il s'est passionné pour le cinéma et la télévision.

Après des études de commerce, il devient producteur et coproducteur pour la société de production publicitaire PT. Kharisma Persada Buana Post Asia Indonesia. Il produit ainsi des spots pour Mac Donalds World Children Day, Mitsubishi Corporate Version, Honda Motor Supra, et KIA Visto.

En 2005, il devient directeur technique et patron du studio de MTV Indonesia. Il est alors responsable des émissions MTV Music Award, MTV AIDS, MTV Gokil, MTV Salam Dangdut, MTV Make Over, MTV What's Up, MTV Ampuh et MTV Global Room.

Entre 2007 et 2008, il est recruté comme producteur de séries télé chez MNC Pictures, au sein du groupe PT.Media Nusantara Citra Tbk, premier conglomérat audiovisuel du pays. À la même époque, Gareth Evans est embauché comme consultant artistique : les deux hommes comprennent qu'ils aiment le même type de programmes et cherchent alors à développer et produire de nouveaux projets ensemble. Fin 2008, Toro intègre PT. Merantau Films, où il produit MERANTAU.

## **Rangga Maya Barack-Evans (Producteur exécutif)**

Directeur général de Merantau Films, Maya a entamé sa collaboration avec Gareth Evans en 2002, en traduisant le scénario de son court métrage, SAMURAI MONOGATARI. Initialement écrit en langue anglaise, le scénario a dû être traduit en japonais par Maya puisqu'il était conçu pour être interprété par des comédiens nippons. En 2007, Gareth Evans se voit confier la réalisation d'un documentaire sur le pencak-silat : May est recruté comme assistant réalisateur et directeur de production. Au cours des six mois de tournage, les deux hommes sillonnent l'ouest de Java et de Sumatra

pour apprendre l'art du pencak silat dans plusieurs écoles.

Après avoir mené des recherches approfondies pour son documentaire, Gareth Evans a l'idée de consacrer un long métrage au pencak silat : il demande alors à Maya de se documenter pour préparer son nouveau projet, MERANTAU. En 2008, la société Merantau Films est créée et Maya en devient le directeur général et le producteur exécutif du premier film de la structure.

Après le succès de ce premier long métrage, Maya tente de réunir les financements pour un deuxième film, BERANDAL. Malheureusement, le montant élevé du budget bloque la mise en chantier de ce projet. Du coup, Gareth Evans a l'idée de tourner SERBUAN MAUT, dont le titre devient ensuite THE RAID. Lorsque le synopsis du film a été achevé, Maya a rencontré Irwan Mussry qui souhaitait coproduire un film avec Merantau Films. Après plusieurs rendez-vous, Mussry et Maya ont décidé d'assurer conjointement la production exécutive de THE RAID.

### **Irwan Danny Mussry (Producteur exécutif)**

Né le 15 novembre 1962, Irwan Danny Mussry s'est toujours passionné pour l'art. Après des études de commerce à la California State University, il rentre en Indonésie pour se consacrer au secteur du luxe.

Féru de montres, il ouvre la chaîne de boutiques indonésiennes Time International, dont il est aujourd'hui PDG, et qui compte 300 employés.

Grâce à lui, les Indonésiens ont découvert les montres de luxe. Aujourd'hui, Time International est revendeur exclusif de 40 marques d'horlogerie parmi les plus prestigieuses au monde.

La boutique la plus importante du groupe se situe à Jakarta. Disposant d'un service après-vente performant et de techniciens qualifiés, Time International propose les plus belles pièces à ses clients. Le groupe comprend également The Time Place,

INTime, Cartier, Chanel, Fendi, des boutiques TAG Heuer, WatchTime International, Fossil, et des boutiques Urban Icon.

Dans son temps libre, Mussry se consacre à l'art, à la musique et au cinéma et estime que les valeurs familiales sont prépondérantes.

Il a toujours souhaité soutenir l'industrie du cinéma indonésien. Depuis l'essor de la cinématographie nationale dans les années 90, il recherche un projet dans lequel investir. Après avoir rencontré Maya Barack, producteur exécutif de MERANTAU, en 2009, et vu le film achevé, il a été convaincu de financer le deuxième long métrage de la société de production Merantau Films.

En décembre 2010, Mussry rencontre Maya Barack et Gareth Evans pour envisager le nouveau projet de Merantau Films : les trois hommes concluent un accord de coproduction pour THE RAID. *"C'est ma première incursion dans le cinéma"*, explique Mussry. *"Mais vu le succès de THE RAID, ce ne sera pas la dernière"*.

### **Todd Brown (Producteur exécutif)**

Responsable des relations avec les festivals et des ventes sur le territoire nord-américain pour Merantau Films, Todd Brown est le fondateur du site internet twitchfilm.com. Il dirige aussi la programmation du Fantastic Fest d'Austin ([www.fantasticfest.com](http://www.fantasticfest.com)). Il est partie prenante dans la société de production XYZ Films, coproducteur de THE RAID, et dirige les acquisitions et les ventes internationales de Celluloid Nightmares.

### **Nate Bolotin (Producteur exécutif)**

Fondateur de XYZ Films, société située à Los Angeles, Nate Bolotin a pour associés Nick Spicer, Aram Tertzakian et Todd Brown. Kyle Franke y dirige le département Développement.

Le line-up de XYZ se compose de films américains de studio et de productions indépendantes financées par divers pays, dont plusieurs ont été développés en partenariat avec le groupe Time (éditeur de magazines comme *Time*, *Fortune*, *People*, *Sports Illustrated* et *Life*). C'est ainsi qu'en 2010 XYZ a produit le thriller SALUDA AL DIABLO DE MI PARTE, avec Edgar Ramirez, dont Nate Bolotin est producteur exécutif. Début 2012, XYZ a entamé la production de FRANKENSTEIN'S ARMY de Richard Raaphorst, tourné à Prague.

Aux Etats-Unis, Nate Bolotin collabore avec Darren Aronofsky sur un film de casse et avec Ric Roman Waugh sur un thriller. XYZ travaille également avec Davis Entertainment sur plusieurs remakes, dont un thriller fantastique de Gary Shore, financé par Universal.

XYZ a, par ailleurs, signé un accord avec la société de ventes internationales Celluloid Dreams en mai 2010 pour développer le label Celluloid Nightmares, dont Nate Bolotin supervise l'activité ventes. C'est ainsi qu'il a la charge d'une vingtaine de films qu'il propose à divers festivals du monde entier.

En collaboration avec Act 4 Entertainment et The Collective, Nate Bolotin produit une adaptation musicale pour la scène du roman "American Psycho" de Bret Easton Ellis.

Avant de travailler pour XYZ Films, Bolotin avait un poste d'encadrement chez The Collective, au sein du département Ventes et Finance. C'est à cette époque qu'il acquiert et développe la société Bloody-Disgusting.com, devenu le premier site du cinéma d'horreur.

Né à Las Vegas, Bolotin est diplômé de l'UC Santa Barbara en économie et études cinématographiques, et a également suivi une formation de production à UCLA.